

## Incidence du Contexte Culturel sur les Intérêts d'Étudiants Francophones Québécois et Acadiens

Jean-Claude Desruisseaux

*Université du Québec à Hull*

Bernard Tétreau, Michel Trahan

*Université de Montréal*

### Résumé

Le but de cette étude est de faire une comparaison des réponses d'élèves francophones québécois (N=180) et acadiens (N=210) de niveau secondaire au *Test visuel d'intérêts* (TVI), un inventaire basé sur la projection de 102 diapositives en couleur de diverses professions. Les coefficients alpha de Cronbach varient de .83 à .93 entre les 6 échelles (RIASEC) pour les 2 groupes. Il n'y a pas de différence significative entre les moyennes obtenues sur chaque échelle pour l'ensemble des 2 échantillons ainsi que pour les garçons et les filles comparés séparément. Par contre, les moyennes des garçons et des filles de chaque échantillon montrent une différence significative sauf pour l'échelle I (Investigateur); encore une fois, il apparaît que la différenciation entre les sexes transcende les différences culturelles.

### Abstract

This study compared the vocational interest of 180 French speaking Quebecois and 230 Acadians (grades 7 to 11). The students were presented with the 102 colour slides of the *Visual Interest Test* (VIT), a non-verbal inventory showing workers of both sexes performing real-life occupational tasks. The Cronbach alpha coefficients ranged from .83 to .93 among the six scales (RIASEC) for both groups. No significant differences were found on any scale between the two cultural groups or between the same sex groups across cultures. However, significant differences between boys and girls, on all but the Investigative scale, corroborated the hypothesis that, in interest measurement, gender differentiation transcends cultural distinctions.

Dans le domaine de la mesure interculturelle des variables affectives, notamment les intérêts professionnels, une préoccupation majeure a trait à la question de l'équivalence linguistique et culturelle des instruments utilisés. Par conséquent même avec une traduction adéquate, on ne peut d'emblée considérer qu'un inventaire mesure des concepts identiques d'un groupe culturel à l'autre (Irvine & Carroll, 1980; Lonner, 1981; Triandis & Brislin, 1984). Néanmoins, autant les études interculturelles recensées par Super (1964) que d'autre plus récentes (Bull, 1975; Fouad, Cudeck & Hansen, 1984; Holland, 1985; Tétreau & Trahan, 1988) amènent à penser que les profils et la structuration des intérêts sont plus semblables que différents d'un groupe culturel ou linguistique à l'autre, ou d'un sous-groupe culturel à l'autre à l'intérieur d'un même regroupement linguistique.

A l'instar de Geist (1968) qui tenta d'étudier ces hypothèses au moyen de stimuli pictographiques, l'étude rapportée ici présente des éléments de vérification des tendances déjà observées précédemment, en compa-

rant cette fois les réponses d'étudiants acadiens et québécois francophones à un inventaire basé sur la projection de diapositives en couleur de diverses professions, le *Test visuel d'intérêts* (TVI) (Tétreau & Trahan, 1983, 1986, 1988).

Les méthodes verbales de mesures des intérêts professionnels sont bien éprouvées et reconnues (Dupont, Gendre, Berthoud & Descombes, 1979). Cependant, ces méthodes sont saturées de facteurs cognitifs qui peuvent les rendre vulnérables à l'influence de variables de désirabilité sociale tout en étant moins accessibles aux sujets défavorisés sur les plans socio-économique et culturel (Mackay & Miller, 1982; Sundberg & Gonzales, 1981). Le TVI fut élaboré (Tétreau & Trahan, 1979a, 1979b, 1988) dans le but de minimiser l'impact des facteurs linguistiques et cognitifs. Ses auteurs, en choisissant les items, ont visé à ne retenir que ceux qui étaient vraisemblablement communs à plusieurs cultures; dès lors, il devenait facile d'étudier la configuration des intérêts de sujets appartenant à divers groupes culturels au moyen de stimuli identiques, i.e. ne nécessitant pas une traduction et ayant des propriétés objectives uniformes pour tous les sujets.

Les analyses factorielles et les indices psychométriques (moyennes, écarts-types, coefficients de fidélité interne et de stabilité) calculés à partir des réponses au TVI de plus de 30 000 étudiants des deux sexes âgés de 10 à 23 ans et représentatifs de populations scolaires comparables dans une dizaine de pays (Tétreau & Trahan, 1986), notamment en Colombie (Sandoval, Tétreau & Trahan, 1987), au Paraguay (Canete & Varesini, 1986), au Brésil (Marocco, Tétreau & Trahan, 1984) et en Côte-d'Ivoire (Tadé, 1984), ont généralement mis en relief la similarité des profils des réponses à cet inventaire pour ces populations, tout en confirmant l'hypothèse de l'applicabilité du modèle Holland (Holland, 1985) des intérêts professionnels à diverses cultures, le TVI ayant été élaboré en tenant précisément compte de ce modèle (Tétreau & Trahan, 1979a, 1979b).

Les résultats de ces diverses études interculturelles et interlinguistiques au moyen d'instruments tant de type papier-et-crayon que pictographique amènent à retenir l'hypothèse, dans la présente étude, que les profils et la structuration des intérêts devraient être plus semblables que différents de l'échantillon québécois à l'échantillon acadien.

## METHODE

### *Sujets*

Les deux échantillons sont constitués d'élèves de 12 à 17 ans fréquentant des écoles publiques de la ville de Sherbrooke (population=75 000) au Québec, et de la ville de Moncton (population=70 000) au Nouveau Brunswick. La population spécifique représentée par l'échantillon québécois (N=180) s'étend de la 1<sup>ère</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire, tandis que celle

correspondant à l'échantillon acadien (N=230) va de la 7<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année.

Le choix des deux villes pour les fins de l'étude s'est arrêté sur la possibilité d'y trouver des échantillons de sujets comparables aux plans des variables de langue, religion, nombre d'habitants dans la ville, âge, sexe, niveaux socio-économiques, niveaux et voies scolaires, mais différents par ailleurs par leur appartenance à deux communautés qui se distinguent au plan de variables socio-culturelles telles l'histoire propre à chaque communauté, la différence de l'environnement linguistique qui se réalise dans une majorité francophone pour l'échantillon québécois et une minorité francophone pour l'échantillon acadien, le système scolaire particulier à chaque communauté et le vécu non uniforme des membres des deux communautés pour des raisons géographiques (culture urbaine, culture rurale), ou des raisons idéologiques liées aux politiques gouvernementales, notamment en ce qui a trait aux politiques culturelles.

### *Instrument*

La version NV-M-82 du TVI (Tétreau & Trahan, 1986) fut administrée à tous les sujets des deux échantillons. Cette version du TVI, qui est maintenant utilisée autant dans la pratique professionnelle qu'à des fins de recherche, est constituée de 102 photographies en couleur présentées sous forme de diapositives, normalement avec un temps d'exposition de huit secondes par diapositive. Chaque photographie illustre une activité professionnelle différente. Les six premières diapositives servent d'exemples, tandis que les six dernières constituent une échelle de vérification de la constance des réponses du sujet. La structure du test respecte la typologie RIASEC (R=réaliste; I=investigateur; A=artistique; S=social; E=esprit d'entreprise; C=conventionnel) de Holland et comprend quinze items pour chacune des six échelles correspondant à cette typologie; les analyses factorielles des réponses des sujets de divers pays produisent d'ailleurs des résultats qui tendent à confirmer la typologie de Holland. Les sujets doivent réagir à l'activité suggérée par la diapositive selon une échelle bipolaire en cinq points allant de "n'aime pas du tout" (cote 0) à "aime beaucoup" (cote 4).

Au plan des qualités psychométriques de l'instrument, les coefficients alpha de Cronbach obtenus pour les réponses de 1687 étudiants québécois des deux sexes des niveaux secondaire et collégial varient entre .82 et .90 selon les échelles. Les coefficients obtenus pour divers groupes comparables de sujets de langues et de cultures diverses sont du même ordre de grandeur. Par ailleurs, des coefficients de fidélité test-retest variant entre .83 et .90 selon les échelles ont été obtenus pour 323 sujets des niveaux secondaire et collégial après un intervalle de trois semaines. Enfin, d'autres études avec des échantillons d'étudiants québécois des

deux sexes de 4e et 5e secondaires ont permis d'obtenir des coefficients variant de .59 à .75 entre les échelles du TVI et les échelles thématiques correspondantes du Strong, et de .60 à .80 dans le cas des échelles de *L'Orientation par soi-même (Self-Directed Search* de Holland).

## RESULTATS

L'évidence sur laquelle s'appuie ici la vérification de l'hypothèse tient aux comparaisons des indices psychométriques—coefficients alpha, moyennes et intercorrélations—obtenus pour les garçons et filles de deux échantillons.

Les coefficients alpha de Cronbach obtenus pour les réponses de l'ensemble des 180 sujets de l'échantillon québécois varient de .84 à .93, ceux des 230 sujets de l'échantillon acadien vont de .83 à .93. On peut ainsi noter d'emblée que ces coefficients sont du même ordre de grandeur. En fait, comme l'illustre le tableau 1, non seulement ces coeffi-

### TABLEAU 1

*Moyennes, écarts-types et coefficients alpha des échantillons québécois et acadiens pour l'ensemble des sujets et par sexe*

		Québécois ensemble (n=180)	Acadiens ensemble (n=230)	Québécois		Acadiens	
				Garçons (n=96)	Filles (n=84)	Garçons (n=124)	Filles (n=106)
R	Moyenne	27.67	26.7	39.33	17.80	34.01	17.89
	Ecart-type	14.03	13.35	13.36	12.07	11.30	9.9
	Alpha	.92	.93	.87	.84	.90	.88
I	Moyenne	25.18	24.85	27.27	25.61	25.57	24.04
	Ecart-type	11.01	9.69	13.50	13.13	9.22	10.22
	Alpha	.85	.83	.86	.84	.82	.86
A	Moyenne	29.67	29.09	23.22	36.36	23.02	36.45
	Ecart-type	12.48	11.61	13.91	11.99	9.84	9.14
	Alpha	.87	.87	.86	.81	.83	.80
S	Moyenne	27.11	27.56	17.52	37.35	19.52	37.21
	Ecart-type	13.15	12.43	11.23	10.63	9.97	8.85
	Alpha	.90	.91	.82	.77	.87	.80
E	Moyenne	24.69	26.07	23.26	26.40	24.35	28.12
	Ecart-type	9.97	8.22	11.80	10.83	9.30	8.78
	Alpha	.84	.83	.83	.79	.89	.83
C	Moyenne	27.16	26.44	18.64	36.91	19.10	35.06
	Ecart-type	14.50	13.37	11.44	14.59	10.51	11.08
	Alpha	.93	.93	.83	.88	.91	.90
Profil des moyennes		ARC/SIE	ASR/CEI	RIE/ACS	SCA/EIR	RIE/ASC	SAC/EIR

TABLEAU 2

*Tests Z des moyennes des échantillons québécois et acadiens pour l'ensemble des sujets et par sexe\**

Échelles	Les 2 sexes		garçons / filles		filles	
	Québécois / Acadiens	Québécois	Acadiens	Québécois / Acadiens	Québécoises Acadiennes	Acadiennes
R	.71	8.17	11.59	.39	.05	
I	.51	.83	1.19	1.04	.90	
A	.75	6.77	10.83	.11	.05	
S	.51	12.16	14.38	1.36	.09	
E	1.49	1.91	3.19	.74	1.19	
C	.51	9.27	14.91	.30	.96	

\* Bidirectionnel. Un test Z de 1.96 est nécessaire pour qu'une différence soit considérée significative au niveau .05.

cients sont du même ordre de grandeur pour l'ensemble des six échelles mais ils le sont aussi au niveau de chaque échelle, où leur similitude est telle que les comparaisons pour les échelles A et C ne révèlent aucune différence et que les autres comparaisons montrent des différences très minimales. On aura de même noté que les comparaisons par sexe révèlent aussi des coefficients alpha de grandeur semblable.

Comme on peut le constater à la lecture des tableaux 1 et 2, les moyennes obtenues par l'ensemble des sujets des deux échantillons sont clairement équivalentes, ainsi que permettent de l'inférer les tests Z (Miller, 1987) des différences qui n'atteignent jamais le seuil minimum nécessaire de 1.96 pour conclure à l'existence d'une différence significative au moins au niveau  $p \leq .05$ , le rapport critique le plus élevé, pour l'échelle E, s'établissant à seulement 1.49. On peut de même observer qu'aucun rapport critique n'est significatif dans le cas des comparaisons des moyennes des garçons québécois avec celles de leurs confrères acadiens, ou des moyennes des filles québécoises avec celles de leurs consœurs acadiennes. Cependant, quand on contraste les moyennes des garçons et des filles à l'intérieur de chaque échantillon, on a tôt fait de noter qu'à l'exception de l'échelle I — et de l'échelle E dans le cas de l'échantillon québécois — tous les rapports critiques sont significatifs au niveau  $p \leq .01$ . Enfin, on peut constater que la comparaison des profils des moyennes tant pour l'ensemble des sujets de chaque échantillon que pour les sous-échantillons par sexe montre des similarités très perceptibles, notamment dans le cas des deux sous-échantillons des filles (SCAEIR pour les québécoises et SACEIR pour les acadiennes).

Le tableau 3 présente les corrélations inter-échelles du TVI pour les réponses des sujets québécois et acadiens. Ici encore, on peut constater la

similarité en général des données des deux échantillons, tant en ce qui a trait à l'ordre de grandeur des corrélations qu'à leur configuration.

### DISCUSSION

Cette étude tend à confirmer l'hypothèse générale que les intérêts mesurés sont davantage semblables que différents d'une culture à l'autre, particulièrement à l'intérieur d'un même regroupement linguistique en plus d'établir l'équivalence des qualités psychométriques du TVI avec des sujets d'appartenance culturelle acadienne présumément différente de celle de la population scolaire québécoise qui a servi à sa standardisation initiale. Les résultats corroborent en effet autant ceux obtenus dans d'autres études au moyen du TVI — soit au Canada ou aux USA (Corbeil, 1983; Desruisseaux, Tétreau & Trahan, 1985; Tétreau & Trahan, 1986), ou dans des pays moins industrialisés ou en voie de développement (Canete & Varesini, 1986; Marocco, Tétreau & Trahan, 1984; Sandoval, Tétreau & Trahan, 1987; Tadé, 1984) — que ceux obtenus aussi dans divers pays au moyen d'autres inventaires de type pictographique (Geist, 1968) ou de type verbal (Bull, 1975; Fouad et al., 1984; Holland, 1985; Super, 1964).

Au plan de l'interprétation, il ressort que le contexte culturel spécifique des sujets de l'échantillon acadien n'a pas semblé avoir une incidence sur leurs réponses au TVI qui aurait affecté ces dernières d'une façon significativement différente de celles des sujets québécois. Pour expliquer ce résultat, il est permis de penser que les deux sociétés acadienne et québécoise ont en fait en commun beaucoup plus de points qu'elles n'en ont de différents, en commençant d'ailleurs par ces facteurs majeurs d'homogénéisation culturelle que sont la langue et la religion. Elles sont aussi parties prenantes d'une même civilisation technologique, urbanisée et de culture occidentale, et d'un même pays, le Canada, où les mass media, facteurs indéniables de diffusion et d'homogénéisation, jouent un rôle prépondérant.

TABLEAU 3

*Corrélations des échelles du TVI pour les deux échantillons québécois (triangle supérieur) et acadiens (triangle inférieur)*

	R	I	A	S	E	C
R		.17	-.27	-.47	-.04	-.41
I	.26		.27	.35	.37	.24
A	.28	.27		.63	.46	.52
S	-.39	.31	.75		.45	.74
E	.04	.36	.57	.58		.57
C	-.36	.18	.63	.78	.62	

généisation culturelle, jouent un rôle prépondérant. On peut ainsi présumer que ces divers facteurs accentuent la perméabilité des frontières culturelles et rendent inopérante l'influence de variantes culturelles spécifiques, comme l'histoire ou le système scolaire propres aux deux sociétés concernées par cette étude. Ce phénomène ne serait d'ailleurs pas restreint au seul cas particulier des intérêts professionnels, mais affecterait aussi d'autres variables connexes telles les valeurs de travail (McCarrey, Grasse & Moore, 1984; McCarrey, 1988).

Quant aux résultats révélant la différenciation des intérêts selon l'appartenance sexuelle, indépendamment de l'échantillon considéré, ils ne sont pas inattendus; c'est le contraire qui l'aurait été, ainsi que Dupont et ses collaborateurs (1979) l'ont déjà bien souligné. Il se dégage nettement des résultats de notre étude qu'encore une fois cette différenciation transcende les différences culturelles.

#### Références

- Bull, P. E. (1975). Structure of occupational in New Zealand and America on Holland's typology. *Journal of Counseling Psychology*, 22, 554-56.
- Canete, R. & Varesini, M. (1986). Test no verbal para le medida de los intereses profesionales y vocacionales. Mémoire inédit de maîtrise, Universidad Nacional de Asuncion.
- Corbeil, H. (1983). Comparaison des réponses d'élèves francophones et anglophones de niveau secondaire au Test visuel d'intérêts Tétreau-Trahan. Mémoire inédit de maîtrise, Université de Montréal.
- Desruisseaux, J.-C., Tétreau, B. & Trahan, M. (1985). A comparison of French and English-speaking preadolescent responses to the TTVIT. Rapport présenté au 20e congrès de la Société Interaméricaine de Psychologie, Caracas, Vénézuéla.
- Dupont, J. B., Gendre, F., Berthoud, S. & Descombes, J. P. (1979). *La Psychologie des intérêts*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Fouad, N. A., Cudeck, B. A. & Hansen, J. C. (1984). A comparison of the structure of interests for hispanic bilingual students. *Journal of Counseling Psychology*, 31, 339-48.
- Geist, H. (1968). A comparison of occupational choice in various cultures. *Scientia Pedagogica Experimentalis*, 5, 200-12.
- Holland, J. L. (1985). *Making vocational choices* (2nd ed.). Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Irvine, S. & Carroll, W. K. (1980). Testing and assessment across cultures: Issues in methodology and theory. In H. C. Triandis et J. W. Berry (Eds.). *Handbook of Cross-Cultural Psychology: Vol. 2. Methodology*, pp. 181-244. Boston: Allyn and Bacon.
- Lonner, W. J. (1981). Psychological tests and intercultural counseling in P. P. Pedersen, J. G. Draguns, W. J. Lonner et J. E. Trimble (Eds.). *Counseling across cultures* (Rev. ed.), pp. 275-303. HI: The University Press of Hawaii.
- Mackay, W. R. & Miller, C. A. (1982). Relations of socioeconomic status and sex variables to the complexity of worker functions in the occupational choices of elementary school children. *Journal of Vocational Behavior*, 20, 31-39.
- Marocco, A., Tétreau, B. & Trahan, N. (1984). La validez del TTVIT para los estudiantes Sur-Brasilenos. *Estudios Leopoldenses*, 20, 5-22.
- McCarrey, M. W., Grasse, Y. & Moore, L. (1984). Works, value goals and instrumentalities: A comparison of Canadian West-Coast anglophone and Quebec City francophone managers. *International Review of Applied Psychology*, 33, 291-302.
- McCarrey, M. (1988). Work and personal values of Canadian Anglophones and Francophones: Implications for organizational behavior. *Canadian Psychologist*, 29, 69-83.

- Miller, S. (1987). *Schémas expérimentaux et statistiques*. Sainte-foy, Québec: Les Editions Saint-Yves.
- Sandoval, A. L., Tétréau, B. & Trahan, M. (1987). Validacion de un instrumento visual para la medida de los intereses profesionales: "Test visual de intereses Tétréau-Trahan" TVITT. Rapport présenté au 21<sup>e</sup> congrès de la Société Interaméricaine de Psychologie, La Havane, Cuba.
- Sundberg, N. D. & Gonzales, L. R. (1981). Cross-cultural and cross-ethnic assessment: Overview and issues. In P. McReynolds (Ed.), *Advances in psychological assessment: Vol. 5*, pp. 460-541. San Francisco: Jossey-Bass.
- Super, D. E. (1964). *La psychologie des intérêts*. Paris: Presses universitaires de France.
- Tadé, R. (1984). Etude transculturelle du Test visuel d'intérêts Tétréau-Trahan en milieu ivoirien et québécois. Mémoire inédit de maîtrise, Universitaire de Montréal.
- Tétréau, B. & Trahan, M. (1979a). Vers une méthodologie de la mesure des traits psychologiques basée sur des stimuli non verbaux. *L'Orientation Professionnelle*, 15(1), 21-29.
- . (1979b). Vers une méthodologie de la mesure des traits psychologiques basée sur des stimuli non verbaux: résultats préliminaires. *L'Orientation Professionnelle*, 15(4), 32-40.
- . (1983). A nonverbal method for cross-cultural interest measurement. *Cross-cultural Psychology Bulletin*, 17, 16-18.
- . (1986). *Test visuel d'intérêts Tétréau-Trahan. Manuel d'usage* (2<sup>e</sup> éd.). Montréal: Secorep.
- . (1988). La mesure des intérêts professionnels au moyen de stimuli photographiques: le TVI. *Applied Psychology: An International Review*, 37, 51-63.
- Triandis, H. C. & Brislin, R. W. (1984). Cross-cultural psychology. *American Psychologist*, 39, 1006-16.

#### *A propos des auteurs*

Jean-Claude Desruisseaux est actuellement professeur à l'Université du Québec à Hull. Il assure la responsabilité du baccalauréat en sciences sociales et d'un programme en communication au Département des sciences humaines. Après des études universitaires en France, il obtient son doctorat en psychologie sociale de l'Université de Montpellier (1977). Outre ses contributions sur la problématique de la peur de l'évaluation et sur la question de l'influence des groupes minoritaires, il s'est intéressé depuis une dizaine d'années plus particulièrement à la psychologie des intérêts.

Bernard Tétréau est professeur titulaire à l'Université de Montréal où il commença son enseignement en 1964. Après des études de maîtrise en philosophie et en psychologie au Québec (1954-60), il obtint son Ed.D. en psychologie de counseling de l'université Columbia, en 1964. Il a depuis été particulièrement impliqué dans la formation de conseillers et de psychologues en tant qu'administrateur et professeur. Depuis les quinze dernières années, ses recherches ont porté sur la psychologie des intérêts et le rôle des facteurs relationnels dans le changement thérapeutique.

Michel Trahan est professeur agrégé à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal dont il est le doyen depuis 1985. Après des études en orientation à l'Université de Montréal et quelques années d'expérience comme conseiller et administrateur d'un service d'orientation, il compléta ses études pour l'obtention, en 1974, d'un Ph.D. en mesure de l'évaluation à l'Université de Toronto. Depuis, il a agi comme directeur de la Section de Mesure et Evaluation durant plusieurs années. Outre la psychologie des intérêts, ses activités de recherche se situent dans le domaine des diverses méthodologies de mesure.

Correspondance et demandes de tirés-à-part peuvent être adressées à: Jean-Claude Desruisseaux, Département des sciences humaines, Université du Québec à Hull, C.P. 1250 Succursale "B," Hull, Québec, J8X 3X7.

Cette recherche a reçu l'appui financier du Ministère de l'Éducation du Québec (Fonds F.C.A.C.). Nous sommes reconnaissants à Madame Louise Bouchard, de l'Université de Sherbrooke, pour sa contribution à la production de diapositives utilisées dans des études préliminaires.